

Le Christ Crucifié Sagesse de Dieu, au coeur de la théologie de saint Anselme

François-Marie L  thel ocd

Docteur de l'  glise, saint Anselme est le père de la *Theologia Crucis*, la Théologie de la Croix reçue en héritage par tous les ch  rtiens d'Occident: catholiques, anglicans et protestants. Répondant aux objections des théologiens et philosophes musulmans, il met en lumière de façon toute nouvelle la suprême sagesse, intelligibilité et rationalité du Mystère de la Croix.

N   en 1033 à Aoste, au nord de l'Italie, Anselme est entré en 1059 à l'abbaye bénédictine du Bec en Normandie. Il en est devenu prieur puis abbé, succédant à son fondateur, le bienheureux Herluin. En 1093, il est devenu archevêque de Cantorbéry et primat d'Angleterre, succédant à son maître, le bienheureux Lanfranc de Pavie, conseiller et ami de Guillaume le Conquérant. Sa relation avec les deux fils de Guillaume qui vont se succéder sur le trône d'Angleterre, Guillaume le Roux et Henri Beauclerc, sera très difficile, le contraignant deux fois à l'exil en Italie et en France. Il meurt à Cantorbéry le 21 avril 1109.

La théologie d'Anselme est une théologie monastique, proche de la théologie des Pères, mais avec les nouvelles exigences de rationalité et de synthèse de la théologie médiévale. Anselme occupe une place privilégiée, avant la naissance des Universités au XIIème siècle et leur apogée au XIIIème siècle avec St Thomas d'Aquin et saint Bonaventure. Il est en même temps un grand mystique et un penseur de génie comme théologien et philosophe.

De façon exceptionnelle, saint Anselme réunit les deux grandes modalités de la théologie de l'  glise, la modalit   mystique de la *scientia amoris* (science de l'amour) et la modalit   intellectuelle de la *scientia fidei* (science de la foi). Ce sont les expressions employées par le Pape Benoît XVI dans son discours spont  n   du 19 mars 2011 à la fin de la retraite que j'avais prêchée pour lui et la Curie Romaine. Il me disait: "Vous nous avez montré que la *scientia fidei* et la *scientia amoris* vont ensemble et se complètent, que la grande raison et le grand amour vont ensemble, plutôt, que le grand amour voit davantage que la seule raison".

Puis  e dans la prière, cette double science trouve sa meilleure expression, la plus scientifique dans la forme littéraire de la prière qui est la forme privilégiée des oeuvres de saint Anselme.

I/ La prière comme expression suprêmement scientifique de la théologie

1/ Le *Proslogion* ou *La Foi cherchant l'intelligence*: Une démonstration de l'existence de Dieu

2/ De la *Science de la Foi*    la *Science de l'Amour*, dans la *Prière    Marie* et dans la *Méditation de la Rédemption Humaine*

3/ La *Prière    Sainte Marie pour obtenir l'Amour du Christ et d'Elle-même (Or VII)*

II/ La Théologie de la Croix dans le *Cur Deus Homo* et dans la *Méditation de la Rédemption Humaine*

1/ Une démonstration de l'existence du Dieu-Homme Jésus-Christ

2/ Jésus, le Dieu-Homme Crucifié, "Livré pour nos p  ch  s et ressuscité pour notre justification" (Rm 4, 25): L'inspiration évangélique et paulinienne de la théologie de saint Anselme (voir au verso)

3/ Les deux parties de la *Méditation*: De la connaissance de la Rédemption à l'Amour du Rédempteur

a/ La connaissance de la Rédemption

b/ L'amour du Rédempteur

Conclusion et perspectives

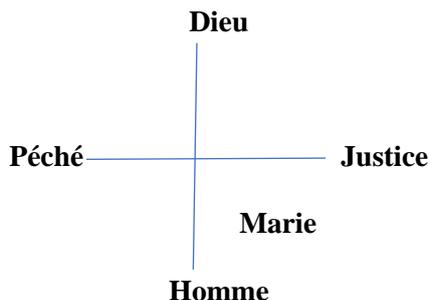
Annexes:

1/ *Prière    Sainte Marie pour obtenir l'Amour du Christ et d'Elle-même* (texte latin et traduction)

2/ *Méditation de la Rédemption Humaine* (texte latin et traduction)

3/ Plan des chapitres du *Cur Deus Homo*

**Jésus, le Dieu-Homme Crucifié,
"Livré pour nos péchés et ressuscité pour notre justification" (Rm 4, 25)
(L'inspiration évangélique et paulinienne de la théologie de saint Anselme)**



La Croix de Jésus est la récapitulation de tous les Mystères *de Dieu et de l'Homme: La création et la chute, l'incarnation et la rédemption*. L'homme a été créé à l'Image et à la Ressemblance de Dieu, dans la *Justice et la Sainteté*, puis il est tombé dans la mort spirituelle du *Péché par sa désobéissance*. Il est sauvé par Jésus, le *Dieu qui s'est fait Homme en naissant de la Vierge Marie et qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix*. D'une manière unique Marie a coopéré aux Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, de l'Annonciation à la Passion. *La Croix est comme une balance construite par la Miséricorde et la Justice de Dieu, où le poids immense du péché du monde a été contrebalancé par le poids infini de la Justice de l'Homme-Dieu*: "Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé" (Rm (5, 20).

Anselme met en lumière la mystérieuse "nécessité" de la Passion Rédemptrice, selon la parole de Jésus Ressuscité: "Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa Gloire?" (Lc 24, 26). Telle est la "logique de la Croix" (*logos tou staurou*, 1 Co 1, 18) contemplée par saint Paul dans le Christ Crucifié "Sagesse de Dieu" (1, 24).

A la suite de saint Paul, Anselme contemple *principalement la justification de tous les pécheurs par le Sang de Jésus*: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus. Dieu l'a exposé comme instrument de propitiation par son propre sang moyennant la foi pour la manifestation de sa justice " (Rm 3, 23-25). *Ce passage du Péché à la Justice* par lequel "le Père nous a nous a arrachés à l'empire des ténèbres pour nous transférer dans le Royaume de son Fils bien-aimé e qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés" (Col 1, 13-14), est un miracle plus grand que la création de l'univers. puisque pour le réaliser, Dieu a dû devenir homme et mourir sur la Croix.

La *satisfaction pour le péché* est l'expression typique de saint Anselme pour désigner le rôle indispensable de la Sainte Humanité de Jésus pour réparer l'Alliance brisée par le péché. C'est essentiellement l'obéissance du Nouvel Adam pour le salut de tous les hommes, contrebalançant la désobéissance de l'ancien Adam qui enveloppe toute l'humanité, selon les paroles de saint Paul: "Comme la faute d'un seul a entraîné une condamnation pour tous les hommes, de même l'oeuvre de justice d'un seul procure à tous les hommes une justification qui donne la vie. Comme par la désobéissance d'un seul homme la multitude a été constitué pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul homme la multitude sera constituée juste" (Rm 5, 8-19). Dans l'oeuvre du salut, le rôle de l'Humanité de Jésus est aussi important que celui de sa Divinité, par cette obéissance de sa libre volonté humaine. Cette obéissance aimante du Fils à son Père trouve son expression culminante dans la prière de Jésus à Gethsémani: "Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite" (Mt 26, 42).

Jésus est le Grand Prêtre qui a offert dans sa Passion "une fois pour toutes" le sacrifice de la Nouvelle Alliance, selon les mots de la Lettre aux Hébreux: "C'est Lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté avec un grand cri et des larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance. Ayant été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent cause du salut éternel, étant salué par Dieu comme Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech" (He 5, 7-10). En instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion, Jésus rend présent cet unique Sacrifice dans la vie de son Eglise jusqu'à la fin du monde: "Buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance qui va être répandu pour la multitude en rémission des péchés" (Mt 26,28). Anselme est témoin du réalisme eucharistique, face à l'erreur de Bérenger.

Elevé sur la Croix, Jésus "attire à lui tous les hommes" (cf Jn 12, 32), car "il s'est livré en rançon pour tous" (1Tm 2, 6). "Dieu veut que tous les hommes soient sauvés" (1 Tm 2, 4) et "Il a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde" (Rm 11, 32)

En contemplant le Crucifié, le pécheur pardonné a lui aussi le coeur transpercé par son amour. C'est la "componction du coeur" dont Anselme est témoin (cf Ac 2, 36-37). Telles étaient déjà les larmes de Marie-Madeleine, la pécheresse pardonnée (cf Lc 7, 36-50). L'immense dette du péché se transforme alors en une dette infinie d'amour, puisque celui à qui on remet plus aime plus. C'est le plus puissant appel à la conversion dans une confiance sans limites, selon les mots de saint Jean: "Petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jn 2, 1-2).